

Qui voudra voir comme
un Dieu me surmonte

" Je ", c'est moi, Vernejean,
88 ans, déjà vieux!

INTRODUCTION

Pour toi, Louane...

Dieu, s'il existe, ou un hasard inspiré, a créé le ciel et la Terre. Nous, nous avons écrit *Vingt mille lieues sous les mers* et *Les fourberies de Scapin* et *Les misérables*. Nous avons peint des courtisanes et des duchesses ou les horreurs de la guerre. Nous avons chanté *Le pénitencier* ou *Sur ma vie*. Chacun de nous est un fragment de quelque chose qui le dépasse et, par une espèce de miracle, il est permis à chacun de nous d'inventer à son tour quelque chose qui le dépasse et qui peut lui survivre.

Nous inventons des objets, des pyramides, des temples, des maisons, des jardins, des ponts, des routes dans les montagnes où à travers les déserts, des palais, des escaliers, des statues de marbre ou de bois, des tragédies classiques, des odes et des sonnets, des messes, des opéras, des symphonies, des concertos, des romans, des sculptures, des peintures qui représentent des tournesols ou des nymphéas, des saints, des vierges, des mendiants, de grands seigneurs ou des pommes, parfois des ronds, des traits, des éclairs, des couleurs, des taches, des idées et parfois rien du tout. Parce que la mode, la vanité, l'ambition, l'intérêt, la médiocrité, la sottise et la bassesse sont souvent difficiles à discerner du talent, ces inventions sont inégales. Elles ne sont pas toujours réussies. Beaucoup sont naïves et modestes. Beaucoup sont oubliées. Quelques-unes durent longtemps et l'admiration qu'elle suscitent se transmet d'âge

en âge. Toutes manifestent chez ces créatures changées soudain en créateurs que nous appelons les hommes, quelque chose de divin. Elles seules sont capables de fournir quelque chose comme un sens à notre absurde aventure et de nous rendre heureux.

Une poignée de vers lumineux, qui sont de Ronsard dont la légèreté l'a emporté sur le temps et dont tous les enfants connaissent les poèmes peuplés d'amour, de peine, d'allégresse et d'angoisse, suffisent à donner une idée de ce domaine immense où le génie des hommes les transporte aussi près que possible de la grandeur et du charme de leurs rêves:

*Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant:
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle.*

*Vous serez au foyer une vieille accroupie,
Regrettant mon amour et votre fier dédain.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain.
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.*

Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie... Tout est bon, le chagrin comme le plaisir, pour enchanter le monde autour de nous. Les hommes, selon leurs croyances, témoignent de Rien ou de leur dignité en s'élevant au-dessus d'eux-mêmes. Ils l'emportent sur le malheur transformé en grandeur comme ils l'emportent aussi sur des plaisirs qu'ils transforment en beauté. J'écris pour toi, Louane, *Qui voudra voir comme un Dieu me surmonte.*